

Marc est le fondateur de son église d'Alexandrie. Le Père Lagrange, dans l'introduction à son magnifique *Commentaire sur l'évangile de saint Marc*, est assez disposé à admettre le bien fondé de l'affirmation d'Eusèbe, mais il est évidemment ébranlé par l'autorité de Mgr Duchesne. (4).

Lorsqu'on est réduit pour établir un fait historique aux inductions tirées de quelques allusions éparses dans les lambeaux de textes que nous a légués l'antiquité, la prudence la plus élémentaire conseille de se tenir dans une grande réserve. Car on est exposé à être dupe d'une espèce de mirage et à prendre pour la réalité les constructions hypothétiques de son imagination. Il ne faut pourtant pas pousser le scepticisme trop loin et savoir se contenter à l'occasion d'un faisceau de vraisemblances et de probabilités qui font pressentir la réalité plutôt qu'elles ne la révèlent. Assurément les attestations de la prédication de saint Marc à Alexandrie pourraient être plus explicites, elles pourraient être plus anciennes surtout. Nous aimerions mieux qu'Origène et que son maître Clément, qui n'ont malheureusement pas prévu notre embarras, n'eussent pas gardé le silence à ce sujet. Mais n'avons-nous pas par ailleurs un ensemble de témoignages suffisants et faut-il faire si grand état du silence des anciens docteurs alexandrins, préoccupés de nous instruire de tout autre chose ?

Pour ce qui concerne Clément, il est peut-être exagéré de dire qu'on ne trouve aucune trace de la tradition alexandrine dans ses écrits, et l'auteur de cette note se propose d'attirer l'attention sur un texte bien connu, mais qu'on n'a pas, semble-t-il, suffisamment remarqué.

Commençons par examiner les difficultés de Mgr Duchesne. Et remarquons tout d'abord qu'Eusèbe, évêque de Césarée, où

---

(4) Lagrange, *Commentaire sur l'évangile de saint Marc*, Paris 1911, p. 25.